

LATIN

Commentaire d'une visite virtuelle du temple d'Isis à Rome

Les Romains ont adopté les cultes égyptiens et ont construit des temples pour les honorer. Ils ont notamment vénéré la déesse Isis et ont bâti l'Iséum du champ de Mars. Aujourd'hui, il n'en reste plus rien, plus aucun vestige n'est visible de nos jours.

L'Iséum est composé de trois parties, la première étant une cour qui permet de faire la transition entre les deux autres espaces. Le deuxième espace est dédié à Isis (déesse de la terre fécondée par le Nil) et le troisième espace, plus petit que le second, est dédié à Sérapis (dieu immortel de la vie et de la mort assimilé au dieu Hadès).



Le premier espace, la cour intermédiaire, comporte deux sculptures. Le premier artefact est en forme de pomme de pin. Cette sculpture de bronze était autrefois placée au-dessus d'une fontaine. Actuellement, elle se trouve dans les jardins du musée du Vatican.



Le deuxième artefact est un obélisque qu'on peut maintenant trouver sur la place Navone.

Cette première cour intermédiaire servait donc à faire la transition entre l'espace du dieu Sérapis (espace 3) et celui de la déesse Isis (espace 2).



L'espace dédié à Sérapis est composé d'un bassin qui, on pense, contenait de l'eau. Il y a également une plateforme qui dépasse de l'hémicycle. Sur cet espace étaient posées des statues comme la statue du Nil (exposée au Vatican) ou encore une statue du Tibre (exposée au Louvre): d'où l'eau qui aurait pu remplir le bassin (dieux de l'océan et des rivières). Cet espace était entouré de colonnes en marbre jaune. L'édifice peut nous faire penser à la villa d'Adrien à Tivoli qui avait le même type de plan de construction. On pense qu'Adrien s'est largement inspiré de l'Iséum pour construire sa demeure.

L'espace dédié à Isis (espace 2 sur la photo) est différent des deux autres car il est beaucoup plus marqué par le style égyptien.



Dès que l'on rentre dans cet espace dédié à Isis, nous sommes face à un dromos. Un dromos est une grande allée qui est très présente dans l'architecture égyptienne et qui menait aux temples (comme le dromos au temple de Louxor). De chaque côté de l'allée, sont alternées des statues de lions et de sphinx. Le but des statues de sphinx sont, en plus d'avoir un côté décoratif, d'apporter un côté exotique (ce qui est alors recherché à Rome).

Les statues de cet espace sont en grande partie d'origine romaine. En effet, elles n'ont pas été importées mais bien fabriquées dans le but d'imiter les statues égyptiennes. Les colonnes en granite gris (visibles sur les côtés de la place) ont été faites dans le but d'imiter les Égyptiens.

Les Romains ont tout fait pour que cela ressemble fidèlement au style égyptien (d'où les personnages qui sont donc représentés de profil, signature des égyptiens). Ils ont été chercher du granite de l'île d'Elbe car ce dernier est proche du granite égyptien (composition et couleur).

Sur les colonnes sont représentés des musiciens. On les voit jouer de la flûte ainsi que du tambourin. En effet, le culte d'Isis se faisait toujours en musique et ce dromos était un lieu très musical.



Le temple d'Isis quant à lui est tout au fond du dromos. Aujourd'hui, il ne reste plus rien de ce temple. Nous ne pouvons donc savoir comment il était qu'à partir de descriptions ou de dessins comme la monnaie de Vespasien qui comporte une représentation du temple sur une de ses faces. Cependant, le temple présent sur la monnaie de Vespasien fut détruit par un incendie et fut reconstruit par Domitien comme peut en témoigner sa pièce de monnaie. Lors de la reconstruction du temple, ce dernier l'a fait avec un toit plat, sans doute pour laisser la place à une statue d'Isis qui aurait été placée sur le toit du temple .

Le temple est donc composé de trois parties qui ont toutes des fonctions spécifiques mais la partie la plus importante et la plus imposante reste sans aucun doute l'espace dédié à Isis. Cette reconstitution du temple du champ de Mars reste une hypothèse qui se base sur des recherches approfondies. Des précisions ou modifications seront peut être apportées par la communauté des historiens et par la poursuite des recherches.